



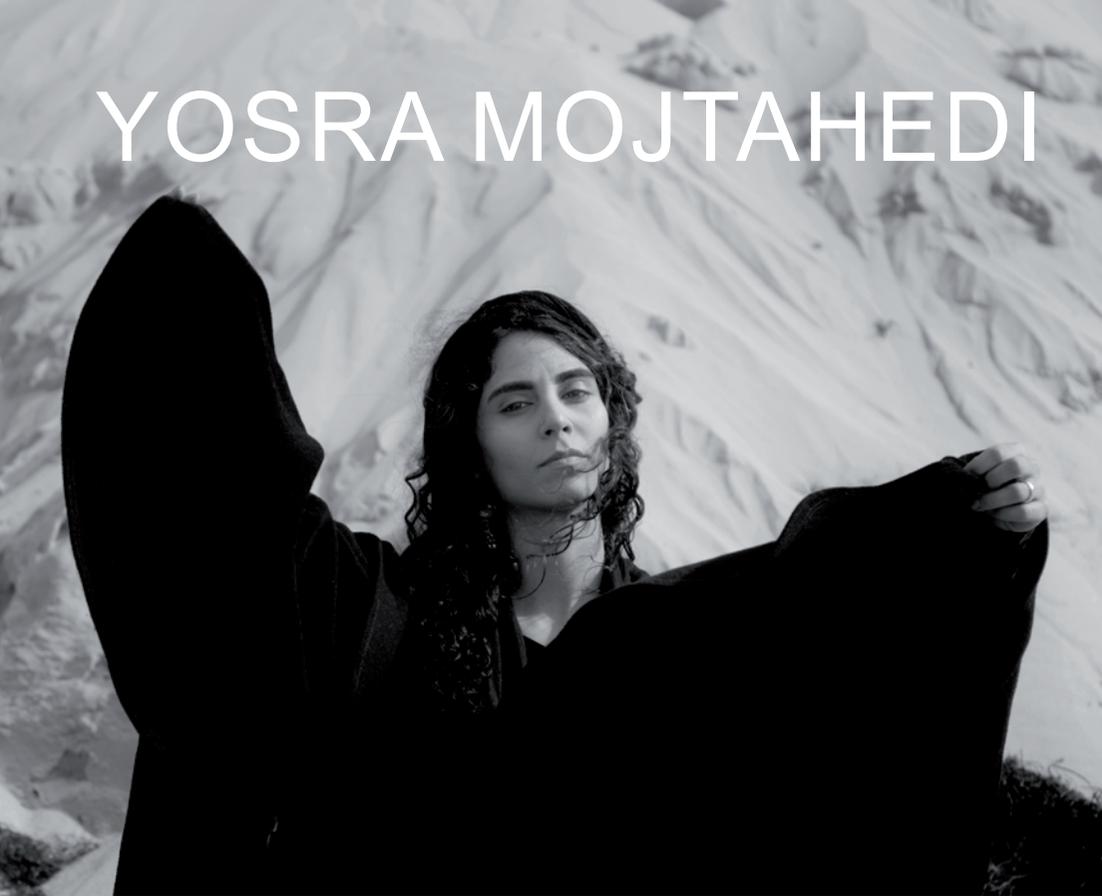
# CV

## YOSRA MOJTAHEDI

Représentée par  
Valérie Boubert - fondatrice et directrice de *3Cinq, centre d'art contemporain*

*4 place du temple Lille- France*  
+33 (0)6 61 58 66 78  
contact@troiscinq.com  
[troiscinq.com](http://troiscinq.com)

# YOSRA MOJTAHEDI



Lille - France  
yosra.mojtahedi@gmail.com  
[www.yosramojtahedi.com](http://www.yosramojtahedi.com)

YOSRA MOJTAHEDI est née à Téhéran en 1986.  
Diplômée du Fresnoy- Studio national des arts contemporains, elle explore différents domaines de l'art, de la science et de la technologie (particulièrement la *Soft robotics - Robots déformables*), avec un regard sur l'anthropologie.

Elle étudie l'humain sous tous ses aspects, à la fois physiques et culturels (sociaux, religieux, psychologiques) et ses relations avec la nature. Sous la forme d'installations sculpturales et interactives, de dessins ou de photographies, apparaissent alors des paysages organiques, sensuels et mystiques.

Il y baigne une atmosphère surréaliste, un espace affranchi des lieux et du temps, où les objets et les éléments sont symboliques : fleurs, pierres, cordons ombilicaux, organes, baignant dans une pénombre crépusculaire.

Suite à ses recherches autour de la nature, et aussi de la place du corps humain (et plus particulièrement féminin) dans la société, elle questionne la frontière entre le vivant et le non-vivant à travers des sculptures considérées comme « machine-humain ». Ce qui l'intéresse, c'est de détourner les organes vers des formes inertes pour créer une confrontation entre la forme de la chair et celle des pierres. Elle aime aussi jouer avec l'immobilité des matières et leurs micro-mouvements et que le spectateur entre en contact direct avec l'oeuvre.

Venant d'un pays où le corps est un sujet tabou et sa représentation interdite, ses travaux sont en réaction sensoriels et sensoriels: tactiles, olfactifs, touchant parfois à l'érotisme.

Elle fait cohabiter les formes interdites avec celles de la nature. Elle invite parfois le spectateur à créer une relation corporelle avec ses oeuvres interactives. Il est appelé à toucher ou à sentir, des sens souvent oubliés dans les musées traditionnels et dans l'histoire de l'art. Elle s'intéresse à la bio-inspiration, aux organes et à leur fonctionnement en comparaison avec la nature. Par exemple, un vagin qui ressemble à une bouche ou à une orchidée, ou le fonctionnement du corps des animaux dans l'air et sous l'eau.

Elle fait souvent appel à la dualité entre ombre et lumière, caractéristique de l'architecture persane menant de l'obscurité à la clarté, métaphore d'une trajectoire spirituelle pour créer un espace hors du temps. Elle interroge ainsi notre propre corporalité pour nous questionner sur l'existence des formes inertes qui nous entourent. Où se trouve la frontière entre la matière vivante et le non-vivant ? entre le réel et le no-réel ? entre les genre etc... ?

*« Je sculpte l'ombre qui sort de la lumière. »*

Il y flotte un féminisme fortement assumé, sans limites, pour délivrer un message politique et direct. En créant des univers où s'hybrident plantes, animaux, minéraux, et aussi des corps de genres différents, elle fait disparaître les frontières et unifie tous les éléments de cet univers, pour dire : finalement, nous ne sommes qu'un !

Yosra Mojtahedi a eu le Prix Révélation d'art numérique et d'art vidéo de l'ADAGP en 2020 pour l'oeuvre L'érosarbénus.

Ses travaux ont été exposés dans plusieurs pays comme la France, la Belgique, l'Iran, l'Italie, l'Allemagne, à Dubai ou en Turquie :

au musée de Soissons, au Fresnoy studio national des arts contemporains , à la Villette, au Palais des Beaux Arts de Bruxelles (Belgique) etc...

**Interview sur Arte TV :** [www.arte.tv/fr/videos/094929-021-A/yosra-mojtahedi/](http://www.arte.tv/fr/videos/094929-021-A/yosra-mojtahedi/)

Un corps sans sexe, l'un et l'autre, les deux. Un corps de fleur, un pistil animal, un galbe minéral. L'affinité avant l'identité. Peau silicone, nerfs électroniques. Pure fête organique, mais à l'âme binaire, code. Un délire mystique, création d'une créature. Comme on projette aisément la vie dans l'inerte. On le veut. Que les choses vivent autour de nous.

Depuis peu, un trouble lancinant nimbe notre perception du corps. Yosra Mojtahedi le saisit, elle le cueille, pour faire éclore une sculpture singulière, jouissive, vivante — vieux rêve Galatéen. Ce trouble, c'est celui à propos duquel ont écrit Judith Butler, avec la dissociation du genre et du sexe anatomique, Donna Haraway via le cyborgisme, sur notre nature hybride croissante, qu'il s'agit de saisir pour établir une nouvelle manière d'être, un modèle de société changé, ou encore Paul B. Preciado, sur son expérience de l'hormonothérapie pour transitionner.

La perception de notre propre corps s'est brutalement retournée en quelques décennies. Le sanctuaire sacré, le reflet divin a chu, quelques blessures narcissiques plus tard, nous ne sommes plus si différents que les autres corps qui peuplent la planète — la génétique témoignant d'une différence de degré seulement avec les autres « espèces » —, et la psychanalyse puis la biologie ont décrété que nous n'étions pas seuls chez nous — la conscience se partage avec l'inconscience, et on a quelques kilos de bactéries vivant dans notre corps, sur notre peau, symbiotiquement avec nous. Le corps est un objet qu'on façonne à notre guise, et quand on y pense, il se machinise bien vite (prothèses, wearables, stents...), parfois on le quitte même pour s'avatariser dans le métayers, d'autres on se blinde de cachetons, pour nous augmenter ou nous soigner, du chemsex au microdosing en passant par les traitements plus conventionnels.

Yosra incarne cela. Cette vision joyeuse et libératoire du corps devenu sac de viande certes, mais sensible. Quel prodige que les sensations que le corps nous offre, et qu'elle s'emploie à toutes stimuler — nappages sonores, œuvres tactiles, odorantes. Encore plus particulièrement dans les trois projets qu'elle a mené ces dernières années, Vitamorphose (2019), L'Erosarbénus (2020) et Sexus Fleurus (2021). Trois installations sculpturales qui s'activent, d'une respiration délicate, suave, en sentant la présence de leurs visiteurs. Un petit prodige permis par un recours à des matériaux (silicone notamment) et techniques venant des soft robotics, en partenariat avec l'INRIA - Defrost — Deformable Robotic Software. Quand je sens la douceur du silicone sous ma main, je m'étonne qu'il ne soit pas plus chaud, je me surprends à croire au pied d'un enfant dans le ventre de sa mère quand je sens la peau bouger et se tendre.

Entre la vie artificielle et l'artificialité vivante, c'est évidemment au second champ qu'est condamnée Yosra Mojtahedi. N'empêche que ses œuvres semblent vivantes, elles expriment ce trouble, embrassent cet indistinct croissant du corps. En fait, ce dont il est question il me semble ici, c'est l'unité et l'identité déchues (ce qui nous distingue et nous singularise des autres corps du monde) pour l'affinité (ce qui nous en rapproche).

Yosra s'attache à réaliser des hybrides purs, amusant oxymore. Ses sculptures sont androgynes, végétales, humaines, animales, machines, un soupçon caillouteuses, rien de tout cela, et tout cela à la fois... D'excellents artistes, le collectif Quimera Rosa, pour éviter d'utiliser ces taxinomies poussiéreuses (interrègne, interespèce...), ont créé le néologisme interbioformae, littéralement « entre différentes formes de vie ». Je crois que l'adjectif sied bien à ces sculptures, elles sont interbioformae.

Et Yosra pousse le vice, si l'on peut se permettre l'expression, encore plus loin, en ménageant toujours une forte tension érotique dans ses œuvres. Ces hybrides deviennent les objets de désirs incertains, qu'on se surprend à avoir, et dont l'accrochage à l'adage témoigne avec force. Une vision du corps libre et libérée, peut-être en réaction au fait d'avoir grandi dans un régime (Yosra a grandi à Téhéran) qui cache les corps et condamne le désir hors du foyer. Les machines désirantes, et désirées, fondent sur le monde...

*Texte écrit par Clément Thibault directeur artistique de «Le Cube»*



*Vue de l'exposition «GERMINATIONS NOIRES3»  
Au 3CINQ Centre d'art contemporain, Lille -France ,2023*

Née en 1986 (Téhéran - Iran)  
Elle vit à Lille en France depuis 2014  
[www.yosramojtahedi.com](http://www.yosramojtahedi.com)

## DIPLÔMES:

2018-2020 **Le Fresnoy - studio national des arts contemporains** (Tourcoing - France)  
2017-2018 **Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP)** (Tourcoing - France)  
2009-2011 **M.A in painting - Alzahra University** (Tehran – Iran)

## PRIX:

2021 **Prix Wicar** (Lille - France) (Roma - Italy)  
2020 **Prix révélation Arts Numériques, Art Vidéo de l'ADAGP 2020** (Paris - France)  
2018 **Révélation Art Up** (Lille - France)  
2021 **Sélectionnée pour Opline Prize International** / by the Curator : Jean Jacques Gay

## RÉSIDENCES:

2024 **Videoformes** ( Clermont ferrand - France)  
2022 **Fées d'Hiver** (Les Hautes Alpes- France)  
2022 **Prix Wicar** (Roma - Italy)  
2019 **CERN** (Genève – Suisse)  
2018 **Villa Cavrois** (Croix – France)

## EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES :

2022 **3Cinq** Centre d'art contemporain (Lille - France)  
2022 **Espace ADAGP**/ Curator : Julien Arnaud ( Paris - France)  
2022 **La Fileuse, scène culturelle**, Lille 3000 «UTOPIA» (Lille - France)  
2020 **Galerie Lou Carter** (Paris - France)  
2016 **Galerie Aran** (Bruxelles - Belgique)  
2015 **Galerie Sinkie Art** (Lille - France)  
2010 **Gallery Seyhoun Art** (Tehran - Iran)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES : (sélection)

2023 **Festival Accès-s #23 - culture(s) électronique(s)** / Curator : Jean Jacques Gay  
Le Bel Ordinaire - espace d'art contemporain «La Chose mentale» (Pau - France) Octobre 2023  
**ISEA - International symposium on electronic arts, SYMBIOSIS** (Paris - France) Mai 2023  
**Teatros del Canal Madrid** - Curator : Charles Carcopino (Madrid - Espagne) Mars 2023  
**Artup «foire européenne d'art contemporain»**, Lille Grand Palais (Lille- France) Mars 2023  
**Galerie Provost-Hacker** -Figurer l'absence, Curator : Christophe Wlaeminck( Lille-France) Février 2023  
**Espace le Carré** - Format à l'italienne Prix WICAR, Curator : Marion Zilio ( Lille-France) Février 2023

2022 **Festival d'art numérique Pléiades** / Curator : Sabine Recton (Saint-Etienne - France)  
**Festival Mouvement d'Arts** - (La Teste-de-Buch - France)  
**BOZAR, Palais Des Beaux-Arts** «Emergence.fr» (Bruxelles - Belgique)  
Curator : Inès Geoffroy  
**PPGM Galerie**, «Etreintes» , ( Roubaix- France)

2021 **Le Fresnoy - studio national des arts contemporains**, «les sentinelles»  
Curator : Louise Dery (Tourcoing - France)  
**La Villette**, «100% l'expo» / Curator : Inès Geoffroy (Paris - France)  
**Musée de Soissons**, (Soissons - France)  
«Deus ex machina» / Curator : Clément Thibault & Christophe Brouard  
**Festival Accès-s #21 - culture(s) électronique(s)** / Curator : Jean Jacques Gay  
Le Bel Ordinaire - espace d'art contemporain «La Chose mentale» (Pau - France)

2020 **Musée l'IMA - Institut du monde arabe** «ici, le monde» (Tourcoing - France)  
**Le Fresnoy - studio national des arts contemporains** (Tourcoing - France)  
«Fluidités : l'humain qui vient» Curator : Benjamin Weil & Pascale Pronnier

2019 **Le Fresnoy - studio national des arts contemporains** (Tourcoing - France)  
«les revenants» / Curator : Jean-Hubert Martin  
**Art Gallery Weserkunst** (Berlin - Germany)  
**Artup «foire européenne d'art contemporain»**, Lille Grand Palais (Lille- France)  
**Art Gallery Pardismelat** «memory, space, time» (Tehran - Iran)

2018 **Espace Croisé centre d'art contemporain**, «back-forward» (Roubaix - France)  
**Galerie 3 bornes**, photography and video art (Paris - France)  
**Galerie Jardin Persan** (Pau - France)

**Art Fair Iranian signature** (Kuala Lumpur - Malaysia)  
**Espace Croisé centre d'art contemporain**, «collision» (Roubaix – France)

2017 **International Art Expo of Malaysia** « Art fair in Asia» (Kuala Lumpur - Malaysia)  
**«Contemporary venice» - International Art fair** «It's liquid» (Venice - Italy)  
**Art Gallery Pardismelat** «trends and approaches to Contemporary Iranian Art» (Tehran - Iran)

2016 **Foire Internationale d'Art Contemporain «Art3f»** (Bruxelles - Belgium)  
**Art Gallery La plus Petite Galerie du monde ou Presque** (Roubaix – France)

2015 **Galerie La plus Petite Galerie du monde ou Presque** (Roubaix – France)

- 2013 **Art Gallery Laleh**, «second national sale of works of different generations» (Tehran - Iran)  
**National Art Gallery of Izmir**, «art and peace for a better world» (Izmir - Turkey)  
**Art Center Dubai Ladies**, «Womart» (Dubai - UAE)  
**Khane Honarmandane Iran**, Art Gallery Paez, «oxygene 2» (Tehran - Iran)  
**Khane Honarmandane Iran**, Art Gallery Momayez (Tehran - Iran)
- 2012 **Art Gallery Mahe Mehr** (Tehran - Iran)  
**Art Gallery mirmiran, Khane Honarmandane Iran** (Tehran - Iran)  
**Khane Honarmandane Iran**, «1 year» (Tehran - Iran)  
**Cultural Center Saba** (Tehran - Iran)  
**Cultural Center Saba**, 8ème biennial of persans visual art (Tehran - Iran)  
**Homa Art Gallery & Mohsen Art Gallery**, 6e festival «New generation» (Tehran - Iran)  
**Khane Honarmandane Iran**, Art Gallery Momayez, «Iranian Painters» (Tehran - Iran)
- 2011 **The first workshop of the shamseh visual arts festival** (Tehran - Iran)  
**Museum of Modern and Contemporary Art of Palestine** «resistance» (Tehran - Iran)  
**Art Gallery Barg**, «the new generation of contemporary artists» (Tehran - Iran)  
**Art Gallery Pardis mellat**, «Visual arts festival of Damon Far» (Tehran - Iran)
- 2010 **Cultural Center Saba**, «Fadjr International Visual Arts Festival» (Tehran - Iran)
- 2008 **Art Gallery Kamal Al-din Behzad**, Exhibition of Failed Painters  
National Biennial of Iranian Contemporary Painting (Tehran - Iran)
- 2009 **Art Gallery Homa Art**, 4e festival «New generation» (Tehran - Iran)